Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 10

Artikel: Une exposition internationale d'apiculture
Autor: Morgenthaler, O.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067321

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que dans ces colonies il y avait encore quatre et même cinq rayons de couvain compact, serré, de toute beauté, tandis que celles ayant exceptionnellement des reines de plus de deux ans ne possédaient qu'une ou deux petites plaques un peu plus grosses que la main. Et encore avaient-elles été stimulées pendant plus de trois semaines !... Dans les premières, il y a donc certitude d'une belle population de jeunes abeilles pour l'hivernage et d'un bon départ pour la saison à venir. Le nourrissement étant terminé depuis huit jours, les entrées ont été rélargies suivant la force de la colonie, mais maintenues à sept mm de hauteur.

Et maintenant, mon cher débutant, un mot sur la mévente du miel 1952. Bien que la récolte ne soit, en règle générale, pas extraordinaire cette année, nombreux sont les apiculteurs qui, jusqu'à maintenant, n'ont pu écouler leur miel au prix officiel. Hier encore, un collègue qui possède plus de 100 ruches me disait avoir écrit à toutes les maisons dont les adresses ont paru dans le « Journal » de septembre sans avoir pu écouler un seul kilo. Quelques apiculteurs affolés ont vendu et d'autres offrent leur récolte à Fr. 5.50 et même au-dessous. Cette baisse des prix, que rien ne justifie, ne peut que faire le jeu des spéculateurs, et c'est probablement la raison principale pour laquelle les grossistes n'achètent pas. Il est certain que les consommateurs ne profiteront pas eux, de cette baisse, et pour le moment, ils hésitent à faire emplette. Mon cher débutant, le miel bien soigné, logé dans un local frais et sec peut se conserver pendant des années. Faites donc preuve de discipline, d'esprit de société, et ne lâchez votre récolte qu'aux prix fixés officiellement. Surtout, ne vous attirez pas la remarque faite à un gâcheur par un honnête commerçant qui ne voyait pas avec plaisir cette baisse incompréhensible :

— Qu'a-t-il donc votre miel ? Quel défaut lui trouvez-vous ? C'est la marchandise tarée qui est offerte en dessous des prix !...

Gingins, ce 19 septembre 1952.

M. SOAVI.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Une exposition internationale d'apiculture

par *O. Morgenthaler,* Liebefeld
traduit par *P. Zimmermann*

Le 10 juillet dernier eut lieu, dans la salle des marbres du Jardin zoologique d'Anvers, l'ouverture d'une exposition internationale d'apiculture. Le zoo forme, en quelque sorte, le centre de la vie publique de la cité. La société qui entretient le jardin compte plus de

10 000 membres appartenant à toutes les classes de la population. Le public n'est pas seulement attiré par les animaux exotiques rares et leur présentation originale ; de beaux parcs avec halles de concert, salles de conférences et d'expositions, contribuent à faire de cet endroit un lieu très fréquenté les jours sur semaine comme le dimanche. Les questions scientifiques y sont étudiées dans des laboratoires très modernes.

Des expositions ont lieu régulièrement au zoo. C'est ainsi qu'on présenta dernièrement : « L'animal dans l'Art », « Faune et Flore », « Les réserves naturelles », « L'aquarium et le terrarium dans le home et à l'école », « Les animaux du zoo vus par les enfants de nos membres ». Des guides expérimentés donnent aux visiteurs toutes les explications désirées.

L'exposition d'apiculture est due à l'initiative de *Dom Stephaan Vandeputte* de l'abbaye d'Affligen, Hekelgem (Belgique), bien connu des participants aux Congrès internationaux d'apiculture d'Amsterdam et de Leamington Spa par ses magnifiques photographies sur la vie des abeilles. Le Père Vandeputte a su utiliser les nombreuses relations personnelles qu'il s'est faites, grâce à son art, parmi les apiculteurs de presque tous les pays et a pu ainsi réunir le matériel d'exposition le plus riche et le plus complet qu'il ait été possible de présenter jusqu'ici. Plus de vingt pays et les cinq parties du monde y étaient représentés soit par des photographies d'exploitations apicoles ou de la flore mellifère, soit au moyen de publications apicoles ou d'ustensiles. Des sections particulières étaient réservées à l'histoire de l'apiculture, l'anatomie et la biologie de l'abeille (ici les belles photographies du Dr *P. Leuenberger,* de Berne, et de *R. Burger,* de Reinach, occupaient la place d'honneur), aux plantes mellifères, à l'apiculture et arboriculture, au miel, aux ennemis des abeilles. Enfin, de nombreuses colonies vivantes logées dans des ruches d'observation attiraient bien du monde.

Une section particulièrement riche et intéressante était celle du Congo belge. En plus de nombreuses gravures, les ruches indigènes et les ustensiles utilisés pour l'extraction du miel et de la cire donnaient une très bonne idée de l'apiculture telle qu'elle est pratiquée par les peuples primitifs chez lesquels on peut déjà distinguer divers degrés de développement : elle va en effet de la simple récolte du miel des colonies sauvages jusqu'à l'apiculture proprement dite avec une technique plus ou moins développée et au moyen de ruches plus ou moins perfectionnées (troncs d'arbres creux, écorce d'arbre, paniers faits de jeunes tiges d'arbres, paille de roseaux ou feuilles de bananiers). C'est là que je trouvai également un livre paru récemment [1] qui décrit par le texte et l'image, d'une façon très vivante, l'apiculture aux tropiques. Il montre le grand rôle que jouent là-bas les abeilles et comment cette branche de l'agriculture pourrait se

---

[1] *Dubois et Collart.* « L'Apiculture au Congo belge », Bruxelles 1950. Prix Fr. belges 40.—, env. Fr. suisses 3.50.

développer grâce à une exploitation rationnelle. Voilà un champ d'activité bien attrayant pour les jeunes apiculteurs entreprenants !

L'Angleterre était, elle aussi, très bien représentée. Le Père Vandeputte s'était adressé à la « Bee Research Association » qui fit preuve, une fois de plus, de son esprit d'entraide internationale. Elle envoya un riche matériel d'exposition, d'une présentation impeccable, matériel relatif non seulement à l'apiculture anglaise, mais à l'histoire naturelle de l'abeille. Parmi les livres exposés se trouvait ce joyau de la littérature apicole « The Pollen Loads of the Honeybee » de Madame *Dorothy Hodges* dans lequel les couleurs des pelotes de pollen sont rendues d'une manière si fidèle que l'on peut facilement en déterminer l'origine. J'espère que ce livre trouvera dans nos journaux apicoles tout l'écho qu'il mérite.

Le groupe d'Allemagne avait été très bien pourvu par le « Landesinstitut für Bienenforschung » de Celle. Dans une vitrine contenant la littérature apicole allemande nos collègues d'outre-Rhin, dans un geste de courtoisie et de bon voisinage, avait réservé une place d'honneur à notre « Blaue », au « Bienenvater », du Dr Leuenberger et surtout aux « Beiheften ».

A l'entrée, une librairie d'Anvers avait installé un stand de vente d'ouvrages apicoles de langue française. Je fus heureux de constater que la nouvelle édition de « La conduite du rucher », d'*Edouard Bertrand* s'y était beaucoup vendue.

Comme aucune finance d'entrée spéciale n'est perçue pour les expositions, la plupart des visiteurs du zoo regardèrent également l'exposition apicole qui, ne s'étant pas perdue dans trop de détails techniques, sut gagner la faveur du public. Elle ne devait durer que trois semaines mais, vu l'affluence, fut prolongée de dix jours. C'est ainsi que bien des visiteurs eurent l'occasion de faire la connaissance, pour la première fois peut-être, de nos braves avettes et de s'intéresser à l'apiculture et aux problèmes qu'elle pose.

Les apiculteurs sont reconnaissants au Père Vandeputte et à la Direction du Jardin zoologique pour cette belle et active propagande. Cet exemple devrait être suivi par d'autres pays.

TECHNIQUE APICOLE

Calfeutrage des ruches

Comme suite à mon dernier article, les expériences faites avec la ruche calfeutrée ont été poursuivies jusqu'au début de février, mais en observant le comportement de la colonie ainsi protégée contre le froid, j'ai pu constater que le bruissement était plus intense et que l'humidité était plus accentuée qu'aux autres ruches.

Les différences de températures enregistrées par temps froid de – 7 à – 8 degrés, n'ont jamais été supérieures à 1 degré environ,